

THE AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY

Annual Examination — November 1993

FRENCH

FRENCH IB/IIIS

PAPER B

PRESCRIBED BOOKS

Study period : 30 minutes

Time allowed : Two hours

*Permitted materials : Unannotated copies of prescribed texts
Scribble paper*

*Answer ONE question on a text on which
you have not written an essay during the year*

- I. "If *La valse des toréadors* really was a tragedy, act IV would make act V impossible."
Discuss
- II. "In *La terre des autres*, Lewino tells the story of a character who comes to belong so much that he cannot stay."
Discuss
- III. In *Moderato Cantabile*, do the chapters devoted to the piano lessons reinforce the main story, or do they stand in contrast to it?
- IV. How does the question Laurence asks herself on the first page of *Les Belles Images*, "Qu'est-ce que les autres ont que je n'ai pas?", and its later variants, relate to the main themes of the novel?
- V. Write a commentary of about 1000 words, in English or in French, on ONE of these three poems.

Try to say what the poet's intention is - what ideas (if any), what feelings, what atmosphere he wants to evoke.

(OVER)

Then examine how the poet achieves these ends - the structure, vocabulary, rhythm, musicality of the piece. Treat only those aspects that seem important in the poem: don't examine every word in every line.

Finally, say how effective all this seems to have been, and what the poem's total impact is for you.

EMPORTEZ-MOI

Emportez-moi dans une caravelle,
 Dans une vieille et douce caravelle,
 Dans l'étrave, ou si l'on veut, dans l'écume,
 Et perdez-moi, au loin; au loin.

Dans l'attelage d'un autre âge.
 Dans le velours trompeur de la neige.
 Dans l'haleine de quelques chiens réunis.
 Dans la troupe exténuée des feuilles mortes.

Emportez-moi sans me briser, dans les baisers,
 Dans les poitrines qui se soulèvent et respirent,
 Sur les tapis des paumes et leur sourire,
 Dans les corridors des os longs, et des articulations.

Emportez-moi, ou plutôt enfouissez-moi.

FETE

Feu d'artifice en acier
 Qu'il est charmant cet éclairage
 Artifice d'artificier
 Mêler quelque grâce au courage

Deux fusants
 Rose éclatement
 Comme deux seins que l'on dégrafe
 Tendent leurs bouts insolemment
 IL SUT AIMER
 quelle épitaphe

Un poète dans la forêt
 Regarde avec indifférence
 Son revolver au cran d'arrêt
 Des roses mourir d'espérance

Il songe aux roses de Saadi
 Et soudain sa tête se penche
 Car une rose lui redit
 La molle courbe d'une hanche

L'air est plein d'un terrible alcool
 Filtré des étoiles mi-closes
 Les obus caressent le mol
 Parfum nocturne où tu reposes
 Mortification des roses

(OVER)

MON REVE FAMILIER

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon coeur, transparent
Pour elle seule, hélas! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse? - Je l'ignore.
Son nom? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.
